

L'École d'Athènes par Raphael

Informations prélevées en grande partie sur Wikipédia

Historique

En 1508, Raphaël (qui a signé dans le cou d'un des personnages, Euclide) est nommé officiellement peintre de la papauté, et réalise la fresque entre 1509 et 1512 pour les appartements de Jules II. Elle possède des dimensions impressionnantes : 770 x 500 cm, dont une partie arrondie de 770 sur 250 cm. Les couleurs dominantes sont l'ocre, le beige et le pastel. L'orange et le bleu sont complémentaires dans cette peinture. L'utilisation de la lumière et de l'ombre est, à l'époque, une particularité.

Place dans la « Chambre de la Signature »

La *Stanza* était l'endroit, au début du siècle, où le pape signait ses brèves et ses bulles d'où le nom de « Chambre de la Signature », qui, toujours dans les premières années du siècle, était, selon Cuzin et de nombreux historiens de l'art, la bibliothèque privée du pape. D'ailleurs, la construction et la distribution de la chambre s'inscrivent parfaitement dans la tradition des bibliothèques de l'époque. La tradition voulait que sur chaque mur de la pièce soient représentées les idées platoniciennes. L'ambition de Raphaël était de composer une vaste synthèse sur l'idéologie antique et profane, et la pensée chrétienne de la [Renaissance](#). *L'École d'Athènes*, qui symbolise la [Philosophie](#) et la recherche du [Vrai](#), est en opposition avec la fresque [La Dispute du Saint-Sacrement](#), elle aussi peinte par Raphaël et qui représente la victoire de la [Théologie](#) sur la pensée antique. Le troisième mur est consacré à la [Justice](#) tandis que la dernière paroi symbolise la [Poésie](#).

Jules II se pensait en effet investi des missions temporelles et spirituelles et il voulait ainsi célébrer l'accord entre la [Foi](#) et la [Raison](#), voire la victoire de la première sur la seconde.

Description de l'œuvre



Détail des personnages : 1 : [Zénon de Citium](#) ou [Zénon d'Élée](#) – 2 : [Épicure](#) – 3 : [Frédéric II de Mantoue](#) – 4 : [Boèce](#) ou [Anaximandre](#) ou [Empédocle](#) de [Milet](#) – 5 : [Averroès](#) – 6 : [Pythagore](#) – 7 : [Alcibiade](#) ou [Alexandre le Grand](#) – 8 : [Antisthène](#) ou [Xénophon](#) – 9 : [Hypatie](#) ou [Francesco Maria I^{er} della Rovere](#) – 10 : [Eschine](#) ou [Xénophon](#) – 11 : [Parménide](#) – 12 : [Socrate](#) – 13 : [Héraclite](#) (sous les traits de [Michel-Ange](#)) – 14 : [Platon](#) tenant le [Timée](#) (sous les traits de [Léonard de Vinci](#)) – 15 : [Aristote](#) tenant l'[Éthique](#) – 16 : [Diogène de Sinope](#) – 17 : [Plotin](#) – 18 : [Euclide](#) ou [Archimède](#) entouré d'étudiants (sous les traits de [Bramante](#)) ? – 19 : [Strabon](#) ou [Zoroastre](#) – 20 : [Ptolémée](#) – R : [Raphaël](#) en [Apelle](#) – 21 : [Le Sodoma](#) Quentin Augustine (Le Protogène)

Cette illustration de la Philosophie permet à Raphaël de rassembler les figures majeures de la pensée antique à l'intérieur d'un temple idéal, inspiré du projet de [Bramante](#) pour la réalisation de la

basilique paléochrétienne de Saint-Pierre à Rome. Il les incarne par les illustres artistes de son temps (et de lui-même) faisant ainsi de la Rome moderne l'équivalent de la Grèce antique.

La peinture compte cinquante-huit personnages qui se regroupent aux premier et deuxième plans.

On peut diviser cette fresque en 5 grandes parties : 2 niveaux horizontaux et 2 verticaux.

Au premier plan, du centre de la fresque vers l'extrémité gauche, se trouve le groupe des « Théoriciens » :

[Héraclite](#) (VI^e siècle av. J.-C.), le philosophe pessimiste, est isolé des autres (à cause de son mauvais caractère) et s'appuie sur un bloc de marbre, pour écrire son nouveau traité. Il est ici représenté sous les traits de [Michel-Ange](#) (qui travaille à l'époque à la chapelle Sixtine), lui aussi connu pour son caractère brutal et changeant. [Parménide](#), lui, se dresse derrière [Héraclite](#) et semble contester la démonstration de [Pythagore](#). Ce dernier, assis avec un livre, un encrier et un crayon, est en train d'annoter ses impressions sur la figure représentée sur l'ardoise noire à ses pieds. Ce diagramme montre les rapports mathématiques qu'il y a entre l'harmonie de la musique et les lois mathématiques (*epogdoon*). Dans le dos de [Parménide](#), le jeune homme vêtu d'une toge blanche est [François Marie Della Rovere](#), futur roi d'Urbin.

[Pythagore](#) est entouré de trois disciples, dont [Averroès](#), reconnaissable à son ruban blanc, connu pour avoir ouvert le monde chrétien aux connaissances orientales et musulmanes. Plus à gauche, [Épicure](#), couronné de pampres, écrit sur un livre, et est appuyé sur un petit chapiteau. Selon certains, ce personnage serait [Bacchus](#) embrassé par Morphée, endormie derrière lui. Dans le dos d'Épicure, l'enfant aux cheveux bouclés est [Frédéric de Mantoue](#) alors en otage à la cour de Jules II. Enfin, à l'extrême gauche, se trouvent un vieillard barbu ([Zénon](#)) et un nouveau-né. Ils symbolisent la naissance de la vérité (l'enfant) et la sagesse et l'expérience du vieil homme.

Tous ces personnages se trouvent à la diagonale de la déesse [Minerve](#), la déesse de l'intelligence et du savoir.

Au centre, légèrement à droite, le personnage allongé sur les marches est le philosophe cynique [Diogène de Sinope](#). Il tient dans sa main gauche une feuille vierge et devant lui à sa droite, une écuelle, symbole que la faim intellectuelle est moins importante dans la vie que la faim physique. Il est isolé des autres personnages, car dans sa vie, il s'est isolé des hommes et a toujours refusé les hommages et les honneurs que ses contemporains lui offraient.

En dessous à droite, il s'agit du groupe des « Empiriques » :

[Euclide](#) (ou [Archimède](#)), sous les traits de [Bramante](#), se tient penché en train de montrer avec un compas son nouveau théorème, tandis que les quatre garçons qui l'entourent se montrent intéressés voire impressionnés. [Raphaël](#) profite de la position de cette personne pour signer dans le galon du cou son œuvre. [Ptolémée](#) d'Alexandrie, vêtu d'un veste orange sombre et de dos, soutient le globe terrestre (la géographie) tandis que son interlocuteur, [Zoroastre](#) soutient une sphère céleste (astronomie). [Raphaël](#) réalise son autoportrait à droite de [Ptolémée](#) et regarde fixement le spectateur. [Pérugin](#), son maître, (ou [le Sodoma](#), son ami) écoute attentivement les explications de [Ptolémée](#).

Au deuxième plan, au centre et au point de fuite de la peinture, sont représentés les philosophes [Platon](#) et [Aristote](#).

Ceux-ci portent la toge romaine et ont une attitude majestueuse. [Platon](#) tient dans sa main l'un de ses dialogues¹, qui s'appelle le [Timée](#) tandis qu'[Aristote](#) a son [Éthique](#) à la main. Les gestes des deux philosophes - le premier tend sa main vers le ciel tandis que le second désigne la terre - offrent une représentation symbolique de leurs conceptions philosophiques. [Raphaël](#) marque ici clairement l'opposition entre la théorie platonicienne (qui explique les origines du monde) et le rationalisme ainsi que l'empirisme prônés par [Aristote](#). [Platon](#) est représenté sous les traits de [Léonard de Vinci](#), ce dernier étant venu au [Vatican](#) à la recherche d'un travail.

Dans l'attroupement à gauche de [Platon](#), se trouve [Socrate](#), le maître de [Platon](#). Le chef athénien [Alcibiade](#) ou [Alexandre le Grand](#) (qui fut lui-même élève d'[Aristote](#)), en soldat romain, ainsi que le poète [Xénophon](#) (en bleu), discutent avec [Socrate](#), qui semble compter sur ses doigts des arguments de sa [dialectique](#), procédé caractéristique de sa philosophie.

Derrière Alexandre, un personnage (peut-être un bibliothécaire) arrête un autre personnage en train de courir, pour éviter de déranger les philosophes et les scientifiques.

Au dernier plan, on trouve la statue d'[Apollon](#), le dieu des arts, du soleil et de l'harmonie, à gauche, tandis que [Minerve](#) se trouve à droite, tous deux protecteurs des arts et de la philosophie. La voûte abrite plusieurs médaillons dont l'un représentant une femme semblable à l'[Artémis](#) d'[Éphèse](#) - allégorie de la Philosophie - et deux petits anges sans aile (alors que les anges dans « la dispute du Saint Sacrement » ont des ailes immenses). Le médaillon abrite aussi la formule latine *Causarum cognitio* (« la connaissance des causes ») qui évoque la citation de [Virgile](#), *Felix, qui potuit rerum cognoscere causas* (« Heureux est celui qui peut connaître la causes des phénomènes » [Géorgiques](#), 2, 490).

| | | | |
|---|--|---|---|
|  |  |  |  |
| Héraclite , philosophe pessimiste | Pythagore annote ses impressions | Épicure , couronné de pampres | Diogène de Sinope , philosophe cynique |
| |  |  | |
| | Aristote et son Éthique désigne la terre, représentant le monde sensible et immanent | Platon et son Timée désigne le ciel, allégorie du monde des Idées | |

Travail à faire

L'image de base est [Rafael_Ecole_Athènes.jpg].

1/ Identifiez le tableau

Préparez une fiche au format A5 (en mode paysage) comprenant une copie du tableau et les renseignements suivants :

- ☞ Nature du document :
- ☞ Titre :
- ☞ Auteur :
- ☞ Date d'exécution :
- ☞ Dimensions :
- ☞ Lieu d'exposition permanente :

Pour la suite du travail, il est sans doute intéressant de travailler avec le module Draw d'oOo ou de LibreOffice.

2/ Analyse technique

Insérez l'image dans le masque d'une feuille de dessin oOo ou LibreOffice ; la page sera en mode paysage.

Pour toute cette partie, attention à bien gérer les attributs des traits posés. N'oubliez pas que vous pouvez bloquer la position d'une forme grâce à la touche [F4].

Marquez l'architectonique du bâtiment représenté :

☒ On voit des voutes en berceaux, des piliers, une volée de marches. Essayez de faire apparaître ces éléments.

Attention : lors du tracé, les personnages ont toujours priorité, ils masquent tous les traits que l'on a envie de poser.

A la fin de ce travail, créez une nouvelle page.

Distinguez les différents plans du tableau :

☒ Identifiez le premier plan. Pour cela tracez une droite qui joint la tête de la figure en blanc jusqu'à la boule à droite.

☒ Identifiez le second plan en traçant une droite parallèle au-dessus des têtes de Platon et d'Aristote.

☒ De quoi est composé l'arrière-plan ?

A la fin ce de travail, créez une nouvelle page.

Trouvez la géométrie secrète :

☒ Tracez quelques fuyantes et repérez ainsi le point de fuite de cette perspective centrale ;

☒ Tracez une droite diagonale qui lie le groupe des peintres avec la statue d'Apollon ;

☒ Tracez de même une ligne qui lie le groupe des savants avec la statue représentant Athéna.

☒ Marquez l'axe de symétrie par rapport aux personnages centraux ;

☒ Diverses figures géométriques simples émaillent -souvent de façon répétitive- la scène.

Mettez en évidence ces figures.

A la fin ce de travail, créez une nouvelle page. N'oubliez pas d'enregistrer votre travail.

3/ Analyse thématique

a) Ouvrez l'image dans un logiciel de retouche bitmap acceptant les calques.

Isolez les groupes de personnages à l'avant-plan. On profitera des techniques proposées dans le document [Mises_en_valeur.pdf]. Enregistrez ce travail au format png.

b) Ouvrez à nouveau l'image originelle.

Isolez maintenant le groupe de personnages en arrière-plan. Même technique qu'au point a). Enregistrez, sous un nouveau nom, toujours au format png.

c) **Ouvrez une troisième instance de l'image originelle.**

Isolez les personnages de liaison et enregistrez encore une fois ce nouveau travail.

4/ Vers un fichier de synthèse

d) **Injectez** dans autant de pages que nécessaire du fichier issu de l'étape 2 les images produites lors de l'étape3. Il peut se révéler utile de rajouter titres ou légendes.

e) **Préparez un jeu sur une nouvelle page** : Collez en haut de la page, la partie centrale du tableau, celle comprenant les 58 personnages. Collez en dessous des vignettes représentant les personnages les plus importants.



Installez la consigne de relier par une flèche les vignettes et les personnages associés sur le tableau.

f) **Finaliser le fichier en PDF.**